



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1995

Gevry – Les Longues Raies

Fouille d'évaluation (1995)

Hans de Klijn



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26581>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hans de Klijn, « Gevry – Les Longues Raies » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26581>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gevry – Les Longues Raies

Fouille d'évaluation (1995)

Hans de Klijn

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

Le cadre géographique et géologique

- 1 Le site est localisé sur la commune de Gevry (Jura), à environ 6 km au sud-ouest de Dole (Jura), dans la plaine Doubs-Loue, plus précisément en rive droite et en bordure directe du Doubs. Le substrat est constitué par des graviers déposés dans d'anciens bras de la rivière. Cette formation gravillonnaire est surmontée de dépôts argilo-limoneux dont l'épaisseur varie de 0,60 m à 3 m. Au sommet des graviers, quelques fragments de céramique gallo-romaine et de *tegulae* ont été repérés.

L'occupation protohistorique

Les aménagements structurés

- 2 Ils se présentaient sous forme de fragments de calcaire, de module régulier (environ 8 cm), dont la plupart était rassemblée par groupes de quatre en position horizontale. Ils pourraient correspondre à des calages de piquets. Un aménagement plus important, composé de dalles de plus grandes dimensions (0,15 à 0,20 m) également posées horizontalement, était localisé à l'est du dépôt. Ces dalles ménageaient un espace vide qui pourrait correspondre à l'emplacement d'un poteau plus important (diamètre espace vide : 0,15 m). Ces groupes de dalles calcaires étaient structurés autour d'un petit dépôt de céramiques, qui se présentait sous la forme d'un rectangle relativement régulier (0,40 m x 0,30 m). Dans son centre se trouvaient deux vases pratiquement intacts : l'un posé sur son fond, l'autre tête-bêche. Les fragments d'un troisième vase étaient dispersés autour des deux premiers. Ils montrent un « effet de paroi »

suffisamment net pour qu'on puisse envisager l'existence d'un contenant rectangulaire en matériaux périssables. Le mobilier non céramique accompagnant les récipients se composait d'un poinçon en bronze, de nombreux éléments faunistiques, d'un fragment de meule en granit, ainsi que d'un éclat de silex brûlé. L'ensemble du mobilier recueilli permet d'attribuer ces aménagements au Bronze ancien ou au début du Bronze moyen.

La dépression

- 3 Autour des aménagements, aucun autre vestige notable n'a été découvert, excepté un niveau quasi omniprésent de fragments de céramiques épars, contemporains du petit dépôt. Côté nord-ouest, une dépression d'origine naturelle (paléo-chenal ?) a été mise au jour. Elle contient de nombreux tessons de céramique sur toute la puissance de son remplissage. Peu érodés, ces tessons se rapportent globalement à la même période que ceux recueillis dans et autour des structures. L'homogénéité du remplissage indique un apport par colluvionnement.
- 4 En dépit de sa réduction à l'état de « palimpseste », le site est intéressant en raison de son contexte topographique et de son attribution culturelle. Il s'agit vraisemblablement d'un habitat à vocation agricole, si l'on en juge par la nature du mobilier découvert : céramique à usage domestique, fragment de meule, poinçon en bronze, etc. Le faible nombre de vestiges et leur mauvais état de conservation ne permettent pas toutefois de proposer une organisation spatiale cohérente de cette installation. Sa découverte, tout comme celle, au nord, des sites de Saint-Aubin, de Tavaux et de Choisey et au sud de Rahon, confirme, pendant l'âge du Bronze ancien/moyen, la présence dans la vallée du Doubs d'habitats dont le caractère diffus peut s'expliquer aussi bien pour des raisons de conservation que par le caractère spatialement limité de la zone fouillée.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMjBiqElmwy>

Année de l'opération : 1995

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

HANS DE KLIJN

Afan